

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 51 (2001)
Heft: 4: Religion, éthique et démocratie

Artikel: La religion et l'éthique à l'épreuve de la démocratie : en dialogue avec Marcel Gauchet
Autor: Müller, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-381632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA RELIGION ET L'ÉTHIQUE À L'ÉPREUVE DE LA DÉMOCRATIE

En dialogue avec Marcel Gauchet

Introduction

DENIS MÜLLER

L'œuvre théorique de Marcel Gauchet occupe une place à part dans le paysage intellectuel et culturel francophone. Ni seulement historien, ni seulement sociologue, ni seulement philosophe au sens technique de ces termes, l'auteur du *Désenchantement du monde*¹ a contribué à relancer un vigoureux débat sur des questions trop souvent abandonnées à la spécialisation universitaire² : ses incursions historiques bouleversent les périodisations et les sollicitations traditionnelles, en proposant des reconstructions fécondes ; son regard sur la sociologie de la culture, des idéologies et des religions, christianisme compris, décentre les problématiques héritées de Max Weber et d'Ernst Troeltsch ; sa vision de l'avenir de la religion, structurée autour de la thèse hardie et énigmatique du christianisme comme « religion de la sortie de la religion », relance les approches philosophiques de la religion et attire l'attention des théologiens. En même temps, Gauchet renouvelle les interrogations contemporaines sur les rapports de la démocratie, de l'éthique, des droits de l'homme et de la politique.

Au lendemain du 11 septembre 2001 et des conséquences multiformes de cet événement inouï, la mise en perspective des religions, de l'éthique et de la démocratie nous apparaît plus nécessaire que jamais.

Lors d'une rencontre à l'Institut catholique de Paris, en décembre 2000, j'avais eu la chance d'assister et de participer à un dialogue passionnant entre M^{gr} Dagens, évêque d'Angoulême, principal rédacteur de la *Lettre aux catholiques de France* de 1996, et Marcel Gauchet. Ce dernier y apparaissait, de manière nouvelle et assez étonnante, du moins pour qui pouvait croire avoir pris la mesure de son scepticisme envers les formes instituées de la religion,

¹ *Le désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion*, Paris, Gallimard, 1985.

² Présentant Gauchet comme un anthropologue-philosophe, *Libération* titrait, les 13 et 14 avril 1985 : « Les aventures de la transcendance (des origines à nos jours) ». Sur la réception du *Désenchantement du monde*, cf. P. COLIN, O. MONGIN (éds.), *Un monde désenchanté ? Débat avec Marcel Gauchet sur Le désenchantement du monde*, Paris, Cerf, 1988.

comme un des partenaires privilégiés d'une nouvelle réflexion sur le rôle du christianisme en France. Son essai sur les rapports entre religion et démocratie ³ en fournissait déjà le programme, en des termes et selon des arguments sans doute plus directs et plus simples que ceux auxquels recourait l'ouvrage fameux de 1985.

Pour mieux connaître l'auteur et pour débattre de manière large de ses perspectives, le Département Interfacultaire d'Éthique de l'Université de Lausanne (en collaboration avec le Département Interfacultaire d'Histoire et de Sciences des Religions) a invité Marcel Gauchet à un dialogue autour de son œuvre, le 1^{er} juin 2001, sous le titre «La religion et l'éthique à l'épreuve de la démocratie». La religion n'est en effet pas la seule, selon Gauchet, à devoir subir un test démocratique ; l'éthique, elle aussi, se voit questionnée en retour ⁴, ce qui nous paraît fort légitime en des temps où l'éthiquement correct peut paraître l'emporter sur l'exigence de la pensée et de la réflexion critique ⁵.

À la suite de la conférence de Marcel Gauchet, nous publions les trois autres interventions du colloque, émanant d'un sociologue de la religion (Olivier Tschannen), d'un théologien systématique (Thierry Laus) et d'un philosophe politique (Hugues Poltier), témoignant, chacun à sa manière, de la fécondité et de l'ouverture des travaux de Marcel Gauchet.

Nous exprimons nos vifs remerciements à Marcel Gauchet de s'être ainsi prêté au jeu de la discussion et du dialogue, jeu qui constitue une base fondamentale de tout vrai travail de réflexion, à l'intersection de la recherche fondamentale et de l'engagement public ⁶.

³ *La religion dans la démocratie. Parcours de la laïcité*, Paris, Gallimard, 1998.

⁴ Sur la place de l'éthique dans la pensée de Gauchet, on pourra consulter l'interview de M. Gauchet intitulée «L'éthique, sources et praxis», par C. BARTHOLIN et G. DONNADIEU, *Futuribles* 260, janvier 2001, p. 93-98.

⁵ C'est notamment la critique radicale d'A. Badiou envers l'idéologie éthique ambiante. Cf. plus largement sur ce débat M. CANTO-SPERBER, *L'inquiétude morale et la vie humaine*, Paris, P.U.F., 2001, et la réaction de P. RICŒUR, «Vie examinée, vie justifiée. M. Canto-Sperber et l'actualité de la pensée morale», *Esprit*, octobre 2001, p. 120-135. Je rejoins pour ma part les interrogations de M. Canto-Sperber au sujet du statut de l'éthique chez Alain Badiou, cf. mon article «Éthique sociale, anarchie et construction. L'éthique d'A. Badiou et ses catégories de Bien, de Mal, de vérité, d'événement, de fidélité et de sujet», *Ethica* (Rimouski, Québec), automne 2001.

⁶ Sur le thème général de ce numéro, on consultera aussi avec profit Y. BOISVERT, «L'éthique est-elle une nouvelle 'religio' civile au service de la démocratie postmoderne ?», *Religiologiques* (Montréal), printemps 1999/19, p. 111-129, ainsi que M.-O. PADIS, *Marcel Gauchet. La genèse de la démocratie*, Paris, Michalon, 1996.